Xe JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

GUIDE PASTORAL

DICASTERIUM PRO EVANGELIZATIONE
SECTIO DE QUAESTIONIBUS FUNDAMENTALIBUS EVANGELIZATIONIS IN MUNDO



«Le Seigneur est le refuge des pauvres»

(cf. Ps 14,6)

Xe JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

GUIDE PASTORAL

Table des matières

1 **Présentation par S.E. Mgr Rino Fisichella** 3

2 **Propositions pastorales** 6

3 **Veillée de prière** 11

4 **Témoignages** 19

Benigno Passagrilli, bénévole de la Société de Saint-Vincent de Paul 20

Pavlo Paskov, réfugié et bénévole de Caritas 21

Pauline, migrante du Cameroun 23

5 **L'exemple de saint François d'Assise** 24

6 **Prière inspirée par le Message** 27

PRÉSENTATION

1



XE JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

« Le Seigneur est le refuge des pauvres »
(cf. Ps 14,6)

« Le Seigneur est le refuge des pauvres ». Avec cette expression tirée du Psaume 14, le Pape Léon propose le thème de la Dixième *Journée mondiale des pauvres*. En fait, le verset du Psaume sert de véritable voie à suivre non seulement pour garder la Parole de Dieu toujours au centre, mais aussi pour exprimer un enseignement plus profond sur la condition de pauvreté de notre époque.

Dix ans, ce n'est pas beaucoup pour vérifier la solidité de cette initiative, voulue avec tant d'insistance par le pape François. Ils constituent cependant une étape importante pour voir de première main à quel point une tradition visant à ne pas nous faire oublier l'importance des pauvres s'enracine profondément dans l'Église.. Ils sont présents quotidiennement dans nos communautés ainsi que dans les rues et les places de nos villes. Pourtant, les pauvres ne sont pas seulement ceux-là. Comme le rappelle le Pape Léon XIV dans *le Message* dédié à cet anniversaire : « Les pauvres de notre époque sont les oubliés et les marginalisés : dépouillés d'une parole et d'un visage, ainsi que de pain » (n° 3).

Cela devient ainsi une occasion de reconnaître les nombreuses formes de pauvreté qui caractérisent notre société. Parmi celles-ci se trouve aussi un autre type de pauvreté : l'absence de Dieu dans la vie des gens. « La perte d'un sentiment de transcendance dans la vie quotidienne n'est plus tant un déni théorique de l'existence de Dieu ; elle se manifeste plutôt dans le manque de considération pour sa bonté et sa miséricorde pour la construction de la justice personnelle et sociale » (*Message*, n° 1).

En retirant Dieu de la vie personnelle et sociale, nous tombons malheureusement dans l'arrogance de ceux qui sont plus forts et plus riches, afin d'arriver à une oppression des plus faibles. « L'absence de Dieu ne place

plus les gens côte à côte dans le respect mutuel, mais les uns au-dessus des autres dans le signe de la domination et de l'oppression » (*Message*, n° 1). Vivre comme si Dieu n'existait pas ne contribue pas à améliorer la vie ; au contraire, cela l'appauvrit et la rend incapable d'atteindre l'essentiel.

Ce *guide pastoral* est proposé comme un outil, offert aux diocèses, aux paroisses et à toutes les diverses réalités ecclésiales, afin que cette *Journée* soit à nouveau un moment important pour reconnaître que notre espoir trouve refuge en Dieu et que cette sécurité ne nous éloigne pas de la responsabilité de construire une ville fiable et accueillante pour tous. Vivre l'expérience de la sécurité en Dieu conduit nécessairement à reconnaître qu'en Christ nous sommes aussi appelés à devenir pauvres et à trouver refuge pour les pauvres. Sur ce chemin, comme dans le logo de cette *Journée*, la porte de la communauté chrétienne doit rester ouverte pour permettre à ceux qui sont à l'intérieur de sortir et à ceux qui sont dehors, d'y entrer.

✠ Rino Fisichella

Pro-préfet du Dicastère pour l'Évangélisation
Section des questions fondamentales de l'évangélisation dans le monde

PROPOSITIONS PASTORALES

2



XE JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

« Le Seigneur est le refuge des pauvres »
(cf. Ps 14,6)



« Dieu montre en effet une prédilection pour les pauvres : c'est d'abord à eux que s'adresse la parole d'espérance et de libération du Seigneur et, par conséquent, même dans la pauvreté ou la faiblesse, personne ne doit plus se sentir abandonné. ».

Pape Léon XIV

Dix ans après sa création, la *Journée mondiale des pauvres* nous invite à renouveler notre regard et à nous laisser interroger par la présence de ceux qui, même aujourd'hui, vivent dans la précarité et la pauvreté. Le thème de cette année, « Le Seigneur est le refuge des pauvres », nous conduit au cœur de la foi biblique : Dieu ne demeure pas indifférent à la souffrance de ses enfants, mais s'approche de ceux qui sont blessés par la vie et ne trouvent aucun abri. Souligner cette *Journée* signifie donc redécouvrir le visage d'un Dieu qui accueille et protège, et se demander si nos communautés savent aussi offrir un lieu sûr à ceux qui cherchent un écoute, un soutien et un espoir.

La pauvreté, en réalité, ne remet pas seulement en cause la générosité de certains, mais aussi la responsabilité de tous. Elle nous demande de surmonter l'indifférence, de reconnaître les souffrances souvent cachées et de redécouvrir la fraternité comme dimension essentielle de la vie chrétienne. Le Seigneur se fait aussi un refuge pour les pauvres grâce à la proximité de ceux qui savent s'arrêter, écouter sans juger et partager ce qu'ils possèdent. En ces dix années, cette *Journée* nous a rappelé que la rencontre avec les pauvres est un appel qui concerne toute la communauté ecclésiale et qui trouve son critère d'authenticité dans un amour concret.

Un certain nombre de gestes sont proposés à encourager dans les diocèses, paroisses et diverses communautés, qui peuvent être remodelés selon les sensibilités et besoins propres à chaque réalité ecclésiale, afin que chaque communauté chrétienne devienne un signe concret du refuge que le Seigneur offre aux pauvres.

Se préparer par la prière :

- Pour enrichir la semaine précédant la Journée mondiale des pauvres, mentionner, au moment des intentions Prière des fidèles de l'eucharistie de la semaine, les personnes et les familles vivant en situation de pauvreté, de solitude et de fragilité.
- Organizer une veillée de prière le soir du samedi 14 novembre, impliquant des bénévoles d'associations et de groupes caritatifs de la région, ainsi que les personnes qui reçoivent leur aide.
- Préparer un moment communautaire d'adoration eucharistique, méditant sur les paroles de Jésus : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos. » (Mt 11, 28). Présentez au Seigneur ceux qui sont privés d'un foyer, d'un emploi, de la nourriture nécessaire ou de relations familiales et amicales.
- Impliquer les communautés contemplatives et cloîtrées, en leur demandant d'accompagner les personnes les plus pauvres dans la prière et les initiatives caritatives du diocèse et des paroisses.
- Proposer aux jeunes et aux enfants une catéchèse sur le thème de la pauvreté, les aidant à reconnaître les diverses formes de pauvreté qu'ils rencontrent au quotidien : exclusion, solitude, harcèlement, manque d'amitié et les difficultés rencontrées par leurs pairs.



Vivre dans la liturgie :

- Le dimanche 15 novembre, souligner la célébration de la dixième *Journée mondiale des pauvres* en profitant de l'homélie, afin d'inviter à reconnaître le Seigneur comme étant le refuge des pauvres et à faire des communautés chrétiennes des lieux d'accueil et de fraternité.
- Inviter les personnes vivant dans la pauvreté à la célébration eucharistique, en les impliquant, selon les opportunités et avec respect pour leur sensibilité, à la vie liturgique de la communauté.
- Confier la préparation des intentions de Prière des fidèles à un groupe caritatif paroissial, en incluant les besoins de ceux qui sont privés de logement, de travail, d'instruction, de nourriture ou de soins de santé.
- Préparer la procession des offrandes avec des signes exprimant le partage et l'attention aux plus nécessiteux, en allouant éventuellement une collecte spéciale aux œuvres caritatives de la communauté.
- Inviter une personne ayant vécu une expérience de pauvreté ou d'accueil à partager un bref témoignage, au cours de la célébration ou lors d'un autre moment communautaire, afin que sa voix contribue à accroître la sensibilité aux difficultés des frères et sœurs.
- À la fin de la célébration, offrir aux fidèles un verset biblique à garder pour le méditer durant la semaine, en tant qu'invitation à transformer la prière en gestes quotidiens de proximité et de solidarité.

Agir avec des actions caritatives :

- Organiser un déjeuner communautaire avec des personnes et des familles vivant des situations difficiles, en encourageant un moment de rencontre et de partage où chacun pourra se sentir membre de la même famille.
- Visiter les personnes seules, les personnes âgées, les malades et ceux qui vivent dans des refuges ou chez eux sans réseau de relations. Leur consacrer du temps pour les écouter et leur offrir une présence amicale.
- Promouvoir une collecte de denrées alimentaires et de produits de première nécessité, en accordant une attention particulière aux familles

avec enfants, aux personnes malades et à ceux qui se retrouvent soudainement en difficulté économique.

- Identifier, en lien avec les services caritatifs locaux, les personnes ne disposant pas d'un logement sûr, et favorisez des parcours d'accompagnement vers des structures d'accueil et les services compétents.
- Apporter un soutien concret aux personnes en recherche d'emploi, en mettant à disposition des compétences professionnelles, des opportunités d'orientation ainsi qu'une aide dans la recherche de possibilités de formation et d'emploi.
- Prêter attention aux migrants, réfugiés et à ceux qui arrivent dans une nouvelle ville sans connaître personne, favorisant les opportunités de rencontre, d'amitié et d'inclusion dans la vie communautaire.
- Impliquer les jeunes dans des initiatives de bénévolat qui encouragent la rencontre avec les personnes les plus fragiles, tout en les éduquant à reconnaître en chaque frère et sœur une personne à accueillir, à écouter et à respecter.
- Pour mieux connaître les associations et organismes qui opèrent dans la région en faveur des personnes en difficulté, favoriser une collaboration stable qui permettra de répondre plus efficacement aux besoins identifiés.
- Renforcer les compétences et les dons des personnes qui reçoivent de l'aide, en les impliquant, selon leurs possibilités et leurs désirs, dans la vie de la communauté et dans les initiatives de solidarité. La charité devient ainsi une expérience de fraternité, dans laquelle chacun peut donner et recevoir.
- Proposer aux familles et aux groupes paroissiaux de faire un geste concret de partage durant la semaine de la Journée mondiale des pauvres, comme rendre visite à une personne seule, partager un repas ou accompagner une famille en difficulté.



VEILLÉE DE PRIÈRE

3



XE JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

« Le Seigneur est le refuge des pauvres »
(cf. Ps 14,6)

Cette veillée se veut un temps de prière, durant lequel une communauté offre à Dieu toute l'action qu'elle mène, tout au long de l'année, en faveur des personnes dans le besoin. Elle ne doit donc pas être perçue comme un événement ponctuel — une célébration qui n'aurait lieu qu'une fois par an, par simple obligation. C'est pourquoi il conviendrait d'adresser l'invitation à cette veillée à toutes les personnes de bonne volonté, ainsi qu'à toutes les communautés qui, au sein d'une paroisse ou de la société, se consacrent, tout au long de l'année et sous diverses formes, à venir en aide aux pauvres, qu'ils soient dans le besoin matériel ou spirituel.

Ce temps de prière vise à souligner que l'origine de nos actions en faveur des pauvres, tout comme l'aboutissement de tous nos efforts pour eux, se trouve en Dieu, qui inspire notre cœur à se consacrer à notre prochain. Nous proposons une structure simple, centrée sur l'écoute de la Parole de Dieu ; toutefois, cette proposition gagnerait à être mise en œuvre et adaptée au contexte culturel, en tenant compte des traditions locales.
La veillée pourrait se dérouler avec l'exposition du Saint-Sacrement.

Exposition du Saint-Sacrement

S'il a été décidé d'organiser la Veillée avec l'exposition du Saint-Sacrement, le prêtre procède *selon l'usage habituel*. Après avoir rassemblé les fidèles et commencé avec un chant, le ministre s'approche du Tabernacle. Il apporte le Saint-Sacrement et le place au lieu fixé. À genoux, le ministre encense le Saint-Sacrement. Cela est suivi d'un chant et d'un mot qui invite à la prière, qui peut être le suivant :

P. Pour la dixième année consécutive, nous célébrons la *Journée mondiale des pauvres* à travers l'Église universelle. C'est un moment de résumé, d'action de grâce et de réflexion, pour reprendre avec une nouvelle force nos engagements pris ces derniers mois en faveur des pauvres. Nous sommes devant le Seigneur, véritablement présents dans ce Saint-Sacrement. Sa présence dans ce pain nous parle de sa pauvreté : bien qu'il fût riche, il est devenu pauvre pour nous (2 Cor 8, 9). Il nous met aussi au défi de la présence de Dieu en chaque personne que nous rencontrons sur notre chemin, en particulier dans les plus petits, les plus faibles et les plus

marginalisés. Portés par cette certitude, vivons ce moment de prière, une prière humble et mendiante, avec ce cri dans nos cœurs : « Toi, Seigneur, tu es le refuge des pauvres ».
P. Qu'il soit loué et adoré à tout instant.
A. Le Très Saint et Divin Sacrement. (Répète 3 fois)

Moment de silence

Parole de Dieu

P. Laissons-nous guider ce soir par la Parole de Dieu ; qu'elle résonne en nous et illumine nos vies.

L. **Écoutons la Parole du Seigneur extraite de la Première Lettre de saint Jean** (1 Jn 3, 16-18)

Voici comment nous avons reconnu l'amour : lui, Jésus, a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Celui qui a de quoi vivre en ce monde, s'il voit son frère dans le besoin sans faire preuve de compassion, comment l'amour de Dieu pourrait-il demeurer en lui ? Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité.

Extrait du Psaume 70 (71)

R. ***Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance***

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge :
garde-moi d'être humilié pour toujours.
Dans ta justice, défends-moi, libère-moi,
tends l'oreille vers moi, et sauve-moi. R.

Sois le rocher qui m'accueille, toujours accessible ;
tu as résolu de me sauver : ma forteresse et mon roc, c'est toi !
Mon Dieu, libère-moi des mains de l'impie,
des prises du fourbe et du violent. R.

Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance,
mon appui dès ma jeunesse.
Toi, mon soutien dès avant ma naissance,
tu m'as choisi dès le ventre de ma mère ;
tu seras ma louange toujours ! R.

Je n'avais que ta louange à la bouche,
tout le jour, ta splendeur.
Ne me rejette pas maintenant que j'ai vieilli ;
alors que décline ma vigueur, ne m'abandonne pas. R.

Il serait approprié que l'une des personnes présentes puisse présenter un témoignage de son service pour les pauvres, en mettant l'accent sur l'aspect spirituel. Sinon, l'un des passages suivants pourrait être utilisé pour la réflexion communautaire.

L. ***Extrait du message du pape Léon XIV pour la Xe journée mondiale des pauvres*** *(n° 3)*

Être un refuge n'est pas seulement une promesse, mais cela devient réalité en la personne de Jésus-Christ. Dieu vient habiter parmi nous par l'incarnation de son Fils qui rend le refuge espéré concret et visible. Jésus-Christ est véritablement le refuge de Dieu pour les pauvres. Par son obéissance au Père, il descend jusqu'au point le plus bas, là où se trouvent les derniers. Il va à la rencontre de chacun et offre à tous un refuge sûr : « Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi, je vous procurerai le repos » (*Mt* 11, 28). En Jésus, Dieu ne se contente pas de protéger, mais il partage la pauvreté humaine jusqu'à la croix.
Les pauvres de notre époque, ce sont les oubliés et les marginalisés : privés, en plus du pain, de parole et d'un visage. Puissent-ils rencontrer le Fils de Dieu qui se fait proche de tous sans négliger aucun. Qu'ils le rencontrent avant tout en ceux qui se disent chrétiens. C'est Jésus qui offre le pain et l'amitié dans l'Église qui est son Corps ; il apporte la lumière et un horizon d'espérance ; il prononce le nom de chacun et rend à tous leur dignité. Jésus de Nazareth est le don de Dieu aux pauvres. En Lui, toutes les promesses deviennent réalité. Pour tous ceux qui sont privés d'un foyer,

d'un travail, d'une éducation, de nourriture, de santé, une nouvelle voie s'ouvre : le partage comme expression du Royaume de Dieu (cf. *Mt* 5, 3). À l'obsession de ceux qui accumulent, des richesses pour eux-mêmes s'oppose l'obstination de Dieu qui, à travers le témoignage de personnes en chair et en os, ouvre le cœur et accueille dans son amour.

L. **Extrait du message du pape Léon XIV pour la dixième journée mondiale des pauvres** *(n.4)*

Certaines questions se posent inévitablement, questions qu'en cette X^e^ Journée mondiale des pauvres nous avons un besoin urgent de faire résonner dans notre esprit et dans notre cœur. Sommes-nous le signe d'un Dieu refuge pour les pauvres ? Avons-nous conscience de notre pauvreté et la préférons-nous à la richesse injuste ? Allons-nous là où se trouvent les pauvres en faisant l'expérience de leur marginalité ? Sommes-nous attentifs à leurs pensées et partageons-nous leurs attentes ? Prononçons-nous leurs noms avec une tendresse divine ? Notre charité réveille-t-elle et soutient-elle en eux le désir de justice et de rédemption ? Ces questions, et bien d'autres encore, nous obligent à un sérieux examen de conscience pour vérifier ce que nous sommes encore appelés à devenir en faveur des pauvres et pour leur libération. Alors nous verrons que les pauvres deviennent eux-mêmes un refuge pour les autres. L'expérience de la pauvreté rend particulièrement sensibles à une solidarité renouvelée face aux défis.
L'amour du Christ nous rend participants de la vie d'amour de Dieu. En ce sens, les chrétiens sont appelés non seulement à chercher refuge en Dieu, mais aussi à devenir en Dieu un refuge pour les autres, sans « faire de distinctions entre ceux qui aident et ceux qui sont aidés, entre ceux qui semblent donner et ceux qui semblent recevoir, entre ceux qui semblent pauvres et ceux qui se sentent capables d'offrir leur temps, leurs compétences, leur aide. Nous sommes l'Église du Seigneur, une Église de pauvres, tous précieux, tous sujets, chacun porteur d'une Parole unique de Dieu. Chacun est un don pour les autres ».

Après un moment de silence pour la réflexion personnelle, un chant pourrait être interprété.

Prière communautaire

P. Adressons une supplication au Tout-Puissant, implorant sa clémence et sa miséricorde envers nous, car nous avons créé et négligé des conditions de misère. Invoquons-le en disant :

R. **Kyrie eleison.**

L. Pour les visages marqués par la douleur, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par la marginalisation, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par l'injure, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par la violence, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par la torture, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par l'emprisonnement, nous te supplions. R.
L. Pour les visages déchirés par la guerre, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par la privation de liberté, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par la privation de dignité, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par l'ignorance, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par l'analphabétisme, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par l'urgence sanitaire, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par le manque de travail, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par la traite et l'esclavage, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par l'exil, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par la misère, nous te supplions. R.
L. Pour les visages marqués par les migrations forcées, nous te supplions. R.
L. Pour les visages de femmes, d'hommes et d'enfants exploités pour des intérêts ignobles, nous te supplions. R.
L. Pour les visages foulés aux pieds par la logique perverse du pouvoir, nous te supplions. R.
L. Pour les visages piétinés par la logique perverse de l'argent, nous te supplions. R.

Invocations à Notre-Dame des Pauvres

L. Vierge des pauvres. R. Guidez-nous vers Jésus, qui est la source de grâce.
L. Vierge des pauvres. R. Sauvez les nations.

L. Vierge des pauvres. R. Secourez les malades.
L. Vierge des pauvres. R. Soulagez les souffrances.
L. Vierge des pauvres. R. Priez pour chacun de nous.
L. Vierge des pauvres. R. Nous croyons en vous.
L. Vierge des pauvres. R. Croyez en nous.
L. Vierge des pauvres. R. Priez pour nous.
L. Vierge des pauvres. R. Donnez-nous votre bénédiction.
L. Vierge des pauvres. R. Mère du Sauveur, Mère de Dieu, merci !

C. Vierge des Pauvres, nous vous présentons nos intentions pour que vous intercédiez auprès du Seigneur, en nous obtenant, selon sa volonté et par votre maternelle médiation, toute grâce et toute bénédiction.
A. Amen.

Notre Père

C. Aux disciples qui demandaient à Jésus de leur apprendre à prier, il répondait par les paroles des pauvres qui se tournent vers l'unique Père en qui tous se reconnaissent comme frères et sœurs. C'est pourquoi nous prions ensemble : **Notre Père...**

Bénédiction eucharistique

À la fin de l'adoration, le prêtre ou le diacre s'approche de l'autel ; Tantum ergo ou un autre chant approprié est chanté. Pendant ce temps, le ministre, agenouillé, encense le Saint-Sacrement. Puis il se lève et dit :

Prions le Seigneur.

Seigneur Jésus Christ, dans cet admirable sacrement, tu nous as laissé le mémorial de ta passion ; donne-nous de vénérer d'un si grand amour le mystère de ton Corps et de ton Sang, que nous puissions recueillir sans cesse le fruit de ta rédemption. Toi qui règnes avec le Père et le Saint Esprit pour les siècles des siècles. R. Amen.

Celui qui préside donne la bénédiction avec le Saint-Sacrement.

Acclamation

Si cela est jugé opportun, après la bénédiction eucharistique, les acclamations suivantes peuvent être lues, selon les coutumes locales :

Dieu soit béni.
Béni soit son Saint Nom.
Béni soit Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme.
Béni soit le Nom de Jésus.
Béni soit son Sacré-Cœur.
Béni soit son Précieux Sang.
Béni soit Jésus dans le très Saint Sacrement de l'autel.
Béni soit l'Esprit Saint Consolateur.
Bénie soit l'auguste Mère de Dieu, la très Sainte Vierge Marie.
Bénie soit sa Sainte et Immaculée Conception.
Bénie soit sa glorieuse Assomption.
Béni soit le nom de Marie, Vierge et Mère.
Béni soit Saint Joseph, son très chaste époux.
Béni soit Dieu dans ses anges et dans ses saints.

Déposition

À la fin de la bénédiction, le prêtre ou le diacre qui a donné la bénédiction, ou un autre prêtre ou diacre, place le Saint-Sacrement au tabernacle et fait une génuflexion. Une antienne mariale, comme le Salve Regina, ou un autre chant approprié peut être chanté.

TÉMOIGNAGES

4



XE JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

« Le Seigneur est le refuge des pauvres »
(cf. Ps 14,6)



« Chers frères et amis qui trouvez accueil ici, sachez que l'Église vous aime profondément et ne vous abandonne pas, parce qu'elle reconnaît dans le visage de chacun de vous celui de Jésus. Il a voulu s'identifier de manière toute particulière avec ceux qui se trouvent dans la pauvreté et dans l'indigence. Le témoignage de la charité, qui en ce lieu trouve une concrétisation exceptionnelle, appartient à la mission de l'Église, tout comme l'annonce de la vérité de l'Évangile. »

Benoît XVI
allocution à la gare de Termini
14 février 2010

Être proche : la valeur d'une présence

*Témoignage inspiré par l'expérience de **Benigno Passagrilli**, bénévole de la Société de Saint-Vincent de Paul*

Depuis vingt-cinq ans, je fais du bénévolat dans la Société de Saint-Vincent de Paul. Dans ce parcours, j'ai aussi impliqué des membres de ma famille, qui sont devenus une partie active du service. C'est une expérience qui nous aide à voir la vie avec un angle différent : ce que nous avons est un don gratuit de Dieu, qui est à partager avec nos frères et sœurs les moins fortunés. Le bénévolat signifie consacrer du temps aux autres, mais surtout apprendre à être proche d'eux, sans juger et sans se sentir supérieurs.

Je me souviens d'un homme que je rencontrais chaque matin devant une église, près de mon lieu de travail. Il était toujours assis sur la même marche, même au froid, avec les cheveux en bataille, une longue barbe et des vêtements froissés. Je m'arrêtais pour lui parler et chaque jour je l'écoutais alors qu'il me parlait de lui. Il n'était pas nécessaire de faire de grands discours. Il suffisait de s'arrêter, de lui consacrer quelques minutes, de lui faire comprendre que quelqu'un avait remarqué sa présence.

Un matin, je l'ai trouvé différent : il était rasé de près, soigneusement habillé, les cheveux en ordre. Je lui ai demandé ce qui s'était passé. Il a répondu en pleurant qu'on lui avait proposé un emploi et qu'il avait recommencé à prendre soin de lui. Puis il a baissé les yeux, m'a regardé et a dit : « Tu vois, moi aussi je suis un homme… un bel homme ! ». Il y avait quelque chose de très fort dans ces mots. Cet homme avait retrouvé le désir de se regarder avec un regard nouveau, de reconnaître sa propre valeur et de prendre un nouveau départ.

Depuis ce jour, je ne l'ai plus jamais revu assis sur cette marche. Chaque fois que je passe par là, son visage me revient en mémoire. Il me manque un peu, mais je suis heureux pour lui. Cette expérience m'a fait prendre conscience, plus encore, de l'importance de ne pas détourner le regard. Nous ne pouvons pas toujours résoudre tous les problèmes, mais nous pouvons écouter, tendre la main, aider une personne à retrouver confiance. La pauvreté ne se surmonte pas seulement en donnant quelque chose : il faut rendre sa dignité, tisser des liens et accompagner les individus afin qu'ils puissent se relever et retrouver leur autonomie. Être aux côtés de quelqu'un, c'est précisément cela : ne laisser personne seul et faire sentir à chacun que sa vie a de l'importance.

Le paradoxe des douze kilomètres

*Témoignage de **Pavlo Paskov**, réfugié et bénévole de Caritas*

Lorsque j'ai franchi pour la première fois la porte de la cantine, j'étais un réfugié. Un homme à qui la vie avait presque tout pris. Je n'avais plus de maison, de travail, d'amis avec qui je passais mes week-ends, ni la certitude du lendemain. Ma vie s'était scindée en un « avant » et un « après », laissant un vide impossible à combler en si peu de temps.

Ma famille a été l'ancre qui m'a empêché de me perdre totalement. Quand on a des enfants, on ne peut pas se permettre de s'effondrer. Nous avons fait tout notre possible pour qu'ils ressentent le moins possible le poids de cet exil forcé. De nouvelles habitudes, de nouveaux lieux, de nouvelles raisons de sourire. La guerre nous enseigne bien des choses, mais la plus difficile est sans doute d'apprendre à accepter l'aide d'autrui. Parfois, c'est même plus ardu que d'apporter son aide aux autres.

La cantine a été pour moi un véritable salut. Elle m'a redonné le sentiment

d'être encore utile. Quand tout ce qui vous entoure est nouveau, quand vous n'avez pas d'amis et que votre existence a été bouleversée, même un service tout simple peut devenir un point d'appui. On y retrouve des gens, des responsabilités et une raison de se lever le matin. Avec le temps, j'ai rejoint l'équipe des bénévoles et j'ai commencé à comprendre que les tragédies humaines sont bien plus nombreuses que je ne l'imaginais. La guerre n'est qu'une des raisons pour lesquelles une personne peut se retrouver de l'autre côté du comptoir de distribution. Certains ont perdu leur emploi, d'autres, leur famille ou leur santé ; d'autres encore n'ont tout simplement plus eu la force de se relever.

Un jour, ma voiture est tombée en panne. J'aurais pu sauter mon tour, mais j'avais déjà manqué une permanence quelques semaines plus tôt. J'ai donc décidé d'y aller à pied : douze kilomètres. À mon arrivée, je ne pensais qu'à une chose : comment allais-je rentrer chez moi ? J'avais mal aux jambes. Puis, le service a commencé : la file d'attente, les demandes, les plaintes, quelques mots durs. Pour la première fois depuis longtemps, je n'ai pas ressenti de compassion, mais de l'irritation. Je me suis surpris à penser : « Mais comment est-ce possible ? Nous nous démenons pour vous, et c'est ainsi que vous nous répondez ? »

C'est précisément à cet instant que j'ai éprouvé de la honte. Je n'avais marché que douze kilomètres. J'étais fatigué par une seule journée et, ce soir-là, j'allais tout de même retrouver ma famille chez moi. Le lendemain, ma vie reprendrait son cours. Mais que dire d'une personne qui vit dans l'incertitude depuis des mois, qui ignore où elle dormira demain et qui, depuis des années, porte en elle le sentiment de ne plus être utile à personne ?

Depuis ce jour, ma vision du bénévolat a changé. De l'autre côté du comptoir, il n'y a pas forcément une personne impolie ou ingrate. Il y a une personne dont la souffrance, au moins le temps d'un instant, a pris le dessus. Pour moi, faire du bénévolat, c'est apprendre à voir l'individu au-delà de ses comportements, à ne pas répondre à l'irritation par l'irritation, à garder un regard humain, même quand c'est difficile. Le plus grand défi n'est pas de préparer une assiette de plus ou d'assurer une permanence supplémentaire. C'est de continuer à voir la personne, même quand sa souffrance parle plus fort qu'elle.

Ma première maison en Italie

*Témoignage de **Pauline**, migrante du Cameroun*

À mon arrivée au Centro Astalli, ce qui m'a frappée en premier, c'est la manière dont j'ai été accueillie. Dehors, de nombreux hommes faisaient la queue pour recevoir un repas. On m'a fait passer devant, en m'expliquant que les femmes n'avaient pas à attendre dans cette file. Au début, j'ai été surprise, mais j'ai vite compris que ce geste signifiait quelque chose : ici, je pouvais me sentir en sécurité.

Je viens du Cameroun et je vis seule en Italie. Les difficultés sont nombreuses, et il n'est pas facile de reconstruire sa vie dans un autre pays, surtout quand on n'a pas sa famille auprès de soi. Il y a des moments où l'on ne sait pas vers qui se tourner, où trouver une information ou comment faire face à un problème. Parfois, on a besoin d'une aide concrète ; d'autres fois, on a simplement besoin de quelqu'un pour nous écouter.

En peu de temps, la cantine du Centro Astalli est devenue mon foyer. Je n'y viens pas seulement pour manger. J'y vais quand je rencontre un problème, quand je cherche une information ou quand j'ai besoin de savoir à qui m'adresser. Parfois, je passe aussi juste pour saluer des personnes que je connais. Ici, j'ai trouvé des amis, des gens qui m'aident et à qui je peux demander conseil. J'ai trouvé une communauté.

Pour moi, un foyer ne se résume pas à des murs. Un foyer, c'est fait de personnes qui vous saluent, vous sourient, vous serrent la main et se souviennent de vous. C'est un lieu où vous n'êtes pas une inconnue, où quelqu'un reconnaît votre visage et remarque votre retour. Quand on vit seule et que les difficultés s'accumulent, ces gestes deviennent essentiels.

Aujourd'hui, mon souhait est de trouver un travail stable, avec un contrat en règle, et de pouvoir construire mon avenir avec plus de sérénité. Je sais que le chemin n'est pas facile, mais je sais aussi combien il est important de ne pas se sentir abandonné. Lorsqu'une personne est loin de sa terre natale, elle n'a pas seulement besoin d'un repas ou d'une aide matérielle. Elle a besoin de trouver un lieu où elle se sente accueillie, respectée et reconnue. Pour moi, le Centro Astalli est devenu cela : mon premier foyer en Italie.

L'EXEMPLE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

5



XE JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

« Le Seigneur est le refuge des pauvres »
(cf. Ps 14,6)

Qui pourrait exprimer la compassion de cet homme envers les pauvres ? Il était certes naturellement bon, mais il le devint doublement grâce à la charité qui lui fut accordée d'en haut. C'est pourquoi le cœur de François se déchirait à la vue des pauvres ; et lorsqu'il ne pouvait leur tendre la main, il leur offrait au moins son affection. Quel que fût le besoin ou la nécessité qu'il observait chez autrui, il portait aussitôt son esprit vers le Christ. Ainsi, dans chaque pauvre, il reconnaissait le Fils de la Vierge pauvre, et il portait, nu, dans son cœur, Celui-là même qu'elle avait porté, nu, dans ses bras.

Bien plus, bien qu'il eût banni de lui toute envie, il ne put se défaire d'une seule forme d'envie : celle liée à la pauvreté. S'il voyait quelqu'un plus pauvre que lui, il en éprouvait aussitôt une sorte de jalousie ; engagé dans une véritable émulation de pauvreté, il craignait d'être surpassé. Un jour, alors qu'il allait prêcher, il rencontra un pauvre sur son chemin. Voyant sa nudité, il dit à son compagnon, le cœur serré : « La misère de cet homme nous couvre de honte et constitue un reproche cinglant pour notre propre pauvreté. »

« Pourquoi donc, frère ? » demanda le compagnon. Et le Saint répondit, d'un ton empreint de tristesse : « J'ai choisi la pauvreté pour richesse et pour épouse ; or, voilà qu'elle resplendit avec encore plus d'éclat chez cet homme. Ne sais-tu pas que la renommée s'est répandue par le monde entier, affirmant que nous sommes les plus pauvres par amour pour le Christ ? Or, ce pauvre nous prouve qu'il n'en est rien. » Ô envie, telle qu'on n'en a jamais vu ! Ô émulation, digne d'être imitée par tous les fils ! Ce n'est pas là cette envie qui s'afflige du bonheur d'autrui ou qui s'assombrit devant les rayons du soleil ; ce n'est pas celle qui s'oppose à la bonté et se tord sous l'effet de l'aigreur. Ou peut-être penses-tu que la pauvreté évangélique n'a rien qui suscite l'envie ? Elle possède le Christ, et par lui, elle possède le tout en toutes choses.

Un autre jour, alors qu'il prêchait, un pauvre homme — qui était en outre malade — se trouvait là où se tenait François. Éprouvant de la compassion

pour ce double malheur — la misère et la maladie —, François commença à parler de la pauvreté avec son compagnon. Il était déjà passé, à l'égard de ce malheureux, de la simple commisération à une véritable affection du cœur, lorsque son compagnon l'interrompit : « Oui, frère, il est pauvre, mais il n'y a peut-être personne dans toute la province qui soit plus riche en désirs que lui. » Le Saint le reprit sur-le-champ et lui ordonna : « Allons, vite ! Retire ta tunique, agenouille-toi aux pieds de ce pauvre homme et confesse ouvertement ta faute. Non seulement tu lui demanderas pardon, mais tu insisteras aussi pour qu'il prie pour toi ! » Le frère obéit ; et lorsqu'il revint, après avoir accompli sa pénitence, le Saint lui dit : « Frère, quand tu vois un pauvre, c'est comme si le miroir du Seigneur et de sa pauvre Mère était placé devant toi. De même, en contemplant les malades, songe aux infirmités que le Seigneur a prises sur lui pour nous ! » En vérité, François portait toujours sur son cœur ce petit bouquet de myrrhe ; il gardait sans cesse son regard fixé sur le visage de son Christ et demeurait toujours en communion avec l'Homme des douleurs, qui connaît toutes les souffrances !

(Thomas De Celano, *Second Life*)



6

PRIÈRE INSPIRÉE PAR LE MESSAGE DE SAINT LÉON XIV POUR LA X^E JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES

Ô Seigneur notre Jésus-Christ, refuge des pauvres et consolation des affligés, réunis autour de Ta Table, nous Te rendons grâce car, en Toi, Dieu se fait proche de tout homme et partage notre pauvreté jusqu'à la croix. Toi qui invites à Toi ceux qui sont fatigués et opprimés, apprends-nous à reconnaître Ton visage chez nos frères oubliés, humiliés et exclus, privés non seulement de pain, mais aussi de leur propre voix et de leur dignité.

Nous Te remercions pour tous ceux qui, dans l'Église et dans la société, se font proches des pauvres, partageant avec eux le pain et l'amitié, écoutant leurs attentes et soutenant leur désir de justice. Rends-nous capables de surmonter l'indifférence et la « culture du rejet », afin que nos communautés deviennent une maison accueillante pour tous, où chacun est appelé par son nom, reconnu dans sa dignité et accueilli comme un don. Fais que nous ne nous contentions pas de parler des pauvres, mais que nous apprenions à les écouter et à marcher avec eux, en reconnaissant la richesse de leur foi et de leur espérance.

Ô Esprit Saint, amour du Père et du Fils, convertis nos cœurs et libère-nous de la recherche égoïste des richesses, de l'arrogance et de toute forme de domination. Apprends-nous à reconnaître notre propre pauvreté et à choisir la voie de l'humilité et de la fraternité. Fais qu'à l'exemple du Christ, nous devenions un refuge pour ceux qui cherchent protection, pain, travail, instruction et consolation, afin que personne ne se sente abandonné et que tous puissent faire l'expérience de la joie d'être aimés de Dieu et accueillis par leurs frères.

Ô Marie, Mère de la miséricorde, Toi qui as contemplé, dans l'humanité crucifiée de ton Fils, l'amour de Dieu qui comble de biens les affamés, accompagne-nous sur le chemin de la conversion et du service. Apprends-nous à garder dans notre cœur le cri des pauvres et à reconnaître en eux une présence privilégiée du Seigneur. Fais qu'à l'exemple de saint François d'Assise, nous sachions nous approcher d'eux avec humilité et joie, en partageant leur vie et en contribuant à bâtir un monde plus juste et plus fraternel. Amen.



« L'Église, si elle veut être celle du Christ, doit être l'Église des Béatitudes,
l'Église qui fait place aux petits et qui marche pauvre avec les pauvres,
le lieu où les pauvres ont une place privilégiée. »

Leo PP. XIV

Xe JOURNÉE MONDIALE DES PAUVRES



DICASTERIUM PRO EVANGELIZATIONE
SECTIO DE QUAESTIONIBUS FUNDAMENTALIBUS EVANGELIZATIONIS IN MUNDO

http://www.evangelizatio.va/